Département de l'Aisne ~ 5e Circonscription

ELECTIONS LEGISLATIVES

SCRUTIN DU 14 JUIN 1981

André ROSSI

Député sortant
Maire et Conseiller général
Membre du Parlement Européen



Chères Electrices, chers Electeurs,

Vous m'avez toujours trouvé à vos côtés chaque fois qu'une difficulté est survenue. Jeunes et moins jeunes le savent bien.

Sans cesse présent dans vos communes, sans cesse à votre disposition, j'ai rempli mon mandat avec un dévouement et une efficacité que même mes adversaires reconnaissent.

En votant le 14 juin, vous devez donc élire un Député qui vous défendra toujours sans jamais s'occuper de vos opinions politiques.

L'autre mission du Député est de faire entendre votre voix au niveau national. C'est essentiel. Je l'ai fait. Mais j'ai voulu aussi mettre à votre service l'audience que j'ai acquise à l'échelle européenne et à l'échelle internationale pour faire entendre votre voix au Parlement Européen et à l'O.N.U.

Personne ne conteste le rôle que je tiens dans chacune de ces Assemblées. C'est en votre nom que je parle quand je parle au nom de la France.



Daniel LEGÉ

suppléant
Conseiller Municipal
de Soissons

la première urgence

Beaucoup d'entre vous - quelles que soient leurs opinions - se demandent pourquoi le "crédit aux jeunes ménages" est-il en train de devenir inabordable.

L'explication est simple. Notre monnaie était une des quatre plus solides au monde parce quelle bénéficiait de la confiance internationale.

Celle-ci a disparu du jour au lendemain devant la perspective d'une mainmise socialo-communiste sur l'économie française.

Premier résultat : notre Franc s'affaiblit et le crédit atteint des taux inaccessibles. Ainsi nous sommes déjà à 28,40 %.

Comment les ménages pourront-ils construire, équiper leur maison, acheter leur voiture avec de telles mensualités.

Comment les petites et moyennes entreprises pourront-elles faire face ?

Première urgence donc : rétablir la confiance nationale et surtout internationale dans notre monnaie.

quand les premières illusions seront passées

Pour l'instant le Gouvernement se préoccupe surtout de faire un certain nombre de "gestes électoraux".

De même, pour ne pas perdre de voix, il reporte soigneusement de quelques semaines les problèmes délicats (l'enseignement privé, les centrales nucléaires et surtout l'application des mesures collectivistes de son programme).

Tout cela ne constitue pas une "politique d'ensemble" pour lutter contre le chômage et la vie chère. Hélas ! avant 3 mois les avantages accordés auront été dévorés par la hausse des prix.

rétablir la confiance

Il n'y a pas de "politique d'ensemble" sans un Franc solide.

En effet, sans un Franc solide c'est l'essence de plus en plus chère, le crédit de plus en plus coûteux. Les familles achèteront moins. Les usines tourneront moins et, au lieu de créer les emplois attendus, nous irons droit aux 2 millions de chômeurs que beaucoup redoutent.

Il n'y a pas de Franc solide sans la confiance.

Il est évident que cette confiance ne peut être rétablie en envoyant à l'Assemblée une majorité de Députés Socialistes ou Communistes, puisque c'est justement ce risque qui a provoqué cette crise sans précédent du Franc et du crédit.

Cette confiance, c'est vous qui la rétablirez, en élisant des Députés décidés à discuter - loyalement mais fermement - avec le Gouvernement pour fixer les bases raisonnables d'une politique efficace de lutte contre la crise.

Discuter point par point sans pour autant s'aligner ou se rallier, tel est le seul moyen de réunir toutes les bonnes volontés de la Nation pour vaincre ensemble chômage, vie chère et hausse du crédit.

Par contre, il est des mesures que je n'accepterai jamais - et je le dis très clairement - ce sont les propositions socialistes de collectivisation de notre Société (suppression de votre liberté de choisir votre médecin, suppression de la loi Royer pour les commerçants, Offices Fonciers pour les agriculteurs, suppression de la caisse des cadres et, de façon plus générale mainmise de l'Etat et d'une nouvelle bureaucratie sur votre vie quotidienne).

trouver l'équilibre

C'est donc une attitude ferme mais sans sectarisme que je vous propose.

Dynamique et combative quand il s'agira de lutter contre la crise et les injustices sociales.

Résolue et acharnée quand il s'agira de défendre vos libertés et vos droits.

- un pays fort et indépendant,
- un pays où les jeunes décident de leur destin,
- un pays qui surmonte ses difficultés et ses injustices.

Voilà la France heureuse que nous bâtirons ensemble.

Je compte sur votre confiance et votre bon sens.

votez André ROSSI

Daniel LEGÉ

vu, les candidats

imp. MARCHAND S.A. - Château-Thierry